

Description:

Les théories du roman se sont typiquement intéressées aux rapports entre histoire et littérature, surtout à l'émergence de certains phénomènes et idéaux dits « modernes » ou « occidentaux »: la naissance de l'individu (Watt), les processus de sécularisation (Lukács), la dégradation de l'expérience (Benjamin), l'émergence des sociétés complexes et plurielles (Bakhtine). Ces théories ont privilégié les genres réalistes au sens large, ceux qui cherchent à rendre compte de la société de manière objective ou scientifique, à mettre en examen des idées sur la condition humaine, et à représenter les transformations du sujet sous la pression des changements dépayés et traumatiques du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle. Ce cours propose, cependant, un cheminement alternatif. À quoi l'histoire du roman ressemble-t-elle lorsque l'on considère plutôt des genres qui jouent avec les frontières du naturel et du surnaturel, qui cherchent moins la précision mimétique, l'effet de réel, ou la spéculation philosophique que la mise en scène, souvent extravagante, invraisemblable et fantasmatique, des hiérarchies sociales, des rapports de domination, et de la marginalisation violente de certains groupes ? Ce cours propose une vue panoramique de la production romanesque du XVIII^{ème} au XXI^{ème} siècles en s'intéressant à trois genres proches : le gothique, le fantastique et le réalisme magique. Il cherche d'abord à introduire les étudiants au concept de genre en tant qu'outil analytique et créatif ; il cherche aussi à comprendre ce que le mariage du naturel et du surnaturel peut éclairer sur l'histoire et les rapports sociaux dans une pluralité de contextes.

Textes primaires:

Austen: *Northanger Abbey* (1817)
Huysmans: *À rebours* (1884)
James: *The Turn of the Screw* (1898)
Kafka: *La métamorphose* (1915)
Morrison: *Beloved* (1987)
Rulfo: *Pedro Páramo* (1955)
Sosa Villada: *Les villaines* (2021)
Walpole: *The Castle of Otranto* (1764)
Woolf: *Orlando* (1928)